

toire, et non l'alopecie définitive, on s'est d'abord servi des *pastilles de Holz knecht*, faites d'un mélange de sels alcalins, dont les rayons X font virer la coloration. Ces pastilles sont placées comme la tête de l'enfant, à quinze centimètres de l'anticathode. De temps en temps, on compare leur nuance à une échelle fixe de 12^e, chacun de ces degrés appelé conventionnellement par Holz knecht *une unité II*. Quand la source électrique a fourni une somme de rayons X correspondant à 4½ ou 5 unités II, l'expérience doit prendre fin. Comme il est difficile de se procurer ces pastilles, dont le prix de revient est d'ailleurs très élevé, MM. Sabouraud et Noiré lui ont substitué un autre appareil de mesures. Se basant sur les recherches de Villars qui établissent qu'un papier enduit d'une émulsion de platino-cyanure de baryum dans un collodion à l'acétate d'amyle, vire sous l'action des rayons X, et change de couleur proportionnellement à la quantité qu'il en reçoit, ces expérimentateurs ont établi à l'aquarelle une teinte correspondant à celle que prend le papier au platino-cyanure lorsque la séance radiothérapique doit être suspendue. Cette teinte du *radiomètre X de Sabouraud-Noiré* correspond à 5 unités II de Holz knecht. Voici quelle est, d'après eux, la formule radiothérapique des teignes: "*Pour guérir une plaque de teigne par les rayons X il faut la placer à 15 centimètres du centre de l'ampoule et placer en même temps à 8 centimètres du centre de cette ampoule une pastille de papier au platino-cyanure de baryum. Quand cette pastille a pris la teinte B de notre radiomètre l'opération est terminée (2).*"

Les suites opératoires sont très simples. Dans les jours qui suivent la séance, on observe tout d'abord rien d'appréciable. Puis, vers le septième jour, un léger érythème couvre la région insolée; il se dissipe très rapidement et fait place à une faible pigmentation. A partir du quinzième jour, tous les cheveux, malades ou sains, qui ont été soumis à l'action des rayons X, viennent entiers à la plus légère traction. La portion dénudée offre tout à fait l'aspect d'une plaque de pelade. Les cheveux, qui abandonnent d'eux-mêmes leurs follicules pileux, sont atténués en virgule; leur racine, au lieu d'être incolore, creuse et succulente, est ra-

(2) R. SABOURAUD et H. NOIRÉ: Traitement des teignes toudantes par les rayons X à l'école Laille (hôpital Saint-Louis), *Presse médicale*, 25 décembre, page 825.